

CES VILLES AMIES DES SENIORS

Le Réseau francophone des villes amies des aînés (RFVAA) a décerné ses prix à Paris le 15 décembre 2015. À l'honneur, neuf lauréates à la pointe de l'innovation urbaine et sociale. Présentation.

JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU ILLUSTRATIONS ED

FLOIRAC TOUS SOLIDAIRES AVEC LES PRÉCAIRES

Permettre aux seniors de rester impliqués dans la vie de la cité, c'est l'une des missions des Villes amies des aînés. À Floirac, dans la banlieue bordelaise, les trente-trois membres du conseil des sages ont été associés à la création d'une épicerie solidaire. Un lieu où les habitants dans le besoin peuvent s'approvisionner à un tarif avantageux. Baptisée *Le Souci de l'autre*, l'épicerie est ouverte depuis 2014 et accueille une cinquantaine de familles clientes. Ce sont les seniors qui ont convaincu les supermarchés de donner des denrées alimentaires et démarché les agriculteurs locaux susceptibles d'approvisionner le commerce solidaire. Neuf des sages assurent l'approvisionnement de l'épicerie et l'accompagnement des clients. Grâce à leurs anciens réseaux professionnels, ils ont même permis à dix clients de trouver un emploi, dont deux en CDI.



BORDEAUX SE DÉPLACER, MAINTENANT C'EST FACILE !

Sortir de chez soi et emprunter les transports publics, ce n'est pas toujours évident à un certain âge. La métropole girondine veut faire de la mobilité la condition d'un maintien à domicile réussi. Un élément clé du plan d'action « Bordeaux générations seniors 2015-2017 ». Depuis septembre 2015, la ville expérimente avec l'association Wimaov un service d'aide aux déplacements des seniors les plus fragiles. Soixante d'entre eux sont suivis par un conseiller en mobilité. Celui-ci leur propose des moyens de vaincre leurs réticences à se déplacer : apprentissage de la lecture de cartes, de plans de tram et de bus, de l'utilisation des transports en commun, évaluation de conduite... Un deuxième conseiller va être recruté en 2016.



Le Réseau francophone des villes amies des aînés rassemble des collectivités qui s'engagent à améliorer la qualité de vie de leurs habitants âgés. Habitat, urbanisme, lien social, loisirs, mobilité, citoyeneté... aucun aspect n'est négligé par ces cités pionnières. Ces initiatives remarquables ont été primées par le réseau et son jury, dont faisait partie *Notre Temps* pour cette première édition.

LE HAVRE VIVE LE NUMÉRIQUE CHEZ SOI !

Lutter simultanément contre la fracture numérique et l'isolement des plus âgés, tel est le défi relevé par Le Havre. Depuis l'automne 2015, des personnes âgées peuvent être initiées à l'informatique et à Internet en restant chez elles. En cours de déploiement, le dispositif « Numérique senior chez vous » a été mis sur pied par le Centre communal d'action sociale (CCAS).



Il est gratuit et comprend des séances d'initiation à l'Internet et au fonctionnement des téléphones portables. Au programme : créer une adresse mail, envoyer une pièce jointe, communiquer par Skype... Les aînés peuvent être accompagnés dans les espaces multimédia des bibliothèques où du matériel est à la disposition du public. L'occasion de renouer des relations.

BESANÇON BIENVENUE AUX NOUVEAUX RETRAITÉS

Le passage à la retraite n'est pas un cap anodin à franchir. Ce grand tournant rebat les cartes de l'existence de la plupart des personnes. Pour les aider à négocier ce virage, des retraités animent depuis 2013 des séances de préparation à la retraite à la Maison des seniors. Ces groupes d'accueillants baptisés « Et si nous réinventons la vieillesse de demain... » sont soutenus par des travailleurs sociaux. Il ne s'agit pas d'une consultation juridique mais d'un échange fondé sur l'expérience de ceux qui ont déjà vécu ce passage. Thèmes abordés : le nouvel équilibre de la vie de couple, la place accordée aux enfants et petits-enfants, les loisirs, l'engagement associatif, la reprise d'une activité professionnelle... La démarche vise à prévenir l'éventuel repli sur soi des nouveaux retraités et valorise le sentiment d'utilité des accueillants. Une réussite.



DIJON BRANCHÉ GRÂCE À LA WEB TV

Ne pas décrocher de ses activités culturelles et maintenir ses liens sociaux grâce à la télé, c'est possible. En 2016, les 3500 adhérents à l'Office des personnes âgées de Dijon (Opad) vont en effet disposer d'une web TV conçue pour eux. Expérimentée depuis septembre 2015, elle permet aux retraités de ne pas « décrocher » en cas de maladie, d'hospitalisation ou de convalescence. Via Internet, ils peuvent participer à distance aux ateliers (apprentissage de langue, arts plastiques, informatique, visites culturelles...). Cette année, vingt étudiants de l'École supérieure de commerce filmeront les séances et les diffuseront sur le net à la demande des seniors. Ils interviendront chez eux pour les aider à se connecter.



LYON JOUER, ÇA FAIT DU BIEN

Jouer, c'est bon pour la santé ! Lyon l'a bien compris. La ville expérimente un jeu, Ludim, comme thérapie non médicamenteuse dans ses établissements pour personnes en perte d'autonomie. Il est développé par le Centre national de formation aux métiers du jeu et des jouets avec le soutien de l'Institut du bien vieillir Korlan. La démarche consiste à proposer à des personnes atteintes de troubles cognitifs (Alzheimer) des jeux de construction et d'assemblage. L'objectif est de les divertir, de les aider à retrouver du plaisir et l'estime de soi. Le résultat est étonnant : les résidents sont plus sereins. Et cet état de bien-être limite le recours aux médicaments. En 2016, trente et une maisons de retraite du groupe Korlan appliqueront cette méthode.



RENNES UNE VILLE ADAPTÉE À TOUS

Une cité agréable et conçue pour tous, ça existe ! La capitale de Bretagne en est la preuve. Engagée depuis 2013, la démarche « Habitat favorable au vieillissement » mobilise des experts et des habitants. Le projet repose sur trois idées-forces : un logement adapté, dans un environnement bien aménagé, pour rester intégré dans la vie sociale.

Cette équation a permis de déterminer quarante-huit secteurs favorables au vieillissement : proximité des commerces, transports publics, mixité des générations. Déjà, les bailleurs sociaux aménagent des logements pour les locataires âgés. Ils vont aussi construire d'ici à 2018 trois résidences sociales intergénérationnelles, avec des locaux communs ouverts aux associations et des jardins partagés.



SCHOELCHER ALLÔ ? BONJOUR !

Un coup de fil contre la solitude, c'est simple et efficace. En Martinique, la municipalité de Schoelcher compte 22 % de résidents de plus de 60 ans et, comme l'ensemble de l'île, elle est confrontée à un vieillissement rapide de sa population. Dans ce contexte, l'isolement des seniors devient un enjeu sanitaire et social de premier plan. Schoelcher a donc lancé en janvier 2015 Allô Bonjour, une plateforme d'écoute animée par des bénévoles seniors. Tous les matins, les neuf appelants, formés par une psycho-gérontologue, téléphonent à la vingtaine de personnes âgées prises en charge. Quelques minutes de conversation pour maintenir le contact et faire intervenir, si besoin, les services d'action sociale. Devant le succès de l'expérimentation, Allô bonjour va être étendu en 2016.

MEAULNE À PIED EN TOUTE SÉCURITÉ

Permettre à tous de se déplacer à pied sans risque, Meaulne en a fait sa priorité. Ce village de l'Allier est en effet traversé par une route départementale à fort trafic. Une situation qui aggrave l'isolement des plus fragiles. À la demande de la municipalité adhérente au réseau Villes amies des aînés depuis fin 2014, une association de seniors a repéré les endroits problématiques. Résultat : sept passages protégés vont être réalisés en 2016. De même, un circuit sécurisé sera balisé avec le concours des enfants des écoles.

Des zones de circulation à 30 km/h ont été délimitées et seize bancs installés au cœur du bourg. Enfin, un jardin pédagogique doté d'un mini-théâtre de verdure ouvrira au printemps 2016. Il accueillera les enfants et les seniors à l'occasion de rencontres intergénérationnelles.

Le temps de profiter, ensemble, de la douceur de vivre !



1 200 VILLES MOBILISÉES DANS LE MONDE ET 51 EN FRANCE

« 1 200 collectivités à travers le monde ont adhéré à la démarche Villes amies des aînés (VAA) », se félicite Pierre-Marie Chapon, référent pour la France du réseau mondial VAA, initié en 2006 par l'Organisation mondiale de la santé. Son objectif : aider les villes à se préparer au vieillissement rapide de la population et à l'accroissement de l'urbanisation. Face à ces défis, les cités doivent s'adapter et aménager l'espace urbain afin qu'il reste accessible à tous. Pour pouvoir être labellisées VAA,

elles sont tenues de respecter un cahier des charges précis : accessibilité des espaces extérieurs et des bâtiments, adaptation du logement et des transports, participation des aînés à la vie sociale et citoyenne, soutien communautaire et services de santé adéquats. Pour sa part, le Réseau francophone des villes amies des aînés*, créé en 2012 et piloté par Dijon, réunit aujourd'hui 51 communes ou collectivités de communes en France. *RFVAA : www.villesamiesdesaines-rf.fr